

L'oraison funèbre de Périclès

Périclès, le grand homme politique athénien, a prononcé un discours émouvant lors d'une cérémonie à la mémoire des soldats athéniens tombés au combat durant la guerre du Péloponnèse. Tout au long de son discours, il porte aux nues la grandeur de la vie athénienne et souligne tout ce qui était bon à Athènes. En lisant l'extrait suivant, arrête-toi au but et à l'auditoire visés par ce discours.

Plusieurs de ceux qui ont parlé ici dans le passé ont vanté le fait qu'on prononce un tel discours à la fin de notre cérémonie. Il leur semblait qu'il fallait un discours pour rendre hommage à nos soldats tombés au combat...

Ce que je veux faire, c'est d'abord discuter de l'esprit avec lequel nous avons fait face à nos épreuves, de même que de notre constitution et du mode de vie qui fait notre grandeur...

Permettez-moi de dire que notre système de gouvernement n'est pas une copie des institutions de nos voisins. Le fait est que nous sommes davantage un modèle pour les autres que les imitateurs de qui que ce soit. Notre constitution s'appelle une démocratie parce que le pouvoir est entre les mains non pas d'une minorité, mais du peuple tout entier...

Nous obéissons à ceux que nous avons placés en position d'autorité et nous respectons les lois elles-mêmes, en particulier celles qui accordent protection aux opprimés et ces lois non écrites qu'il est particulièrement honteux de violer...

Et voici un autre point. Quand notre travail est terminé, nous sommes en position de profiter de toutes sortes de repos pour nos esprits. Il y a régulièrement divers types de concours et de sacrifices tout au cours de l'année ; dans nos propres maisons, nous trouvons une beauté et un bon goût qui nous enchantent chaque jour et éloignent nos soucis. La grandeur de notre cité nous rappelle que toutes les bonnes choses affluent chez nous de partout dans le monde, de telle sorte qu'il nous semble simplement aussi naturel de profiter des produits étrangers que de nos propres produits locaux.

Il y a aussi une grande différence entre nous et nos adversaires, en ce qui concerne notre attitude face à la sécurité militaire. Voici quelques exemples : notre cité est ouverte au monde et nous n'avons pas de déportations périodiques destinées à empêcher les gens d'observer ou de découvrir nos secrets qui pourraient présenter des avantages pour l'ennemi. C'est que nous comptons, non sur des armes secrètes, mais sur notre propre véritable courage et notre loyauté...

Notre amour de ce qui est beau ne nous mène pas à l'extravagance ; notre amour des choses de l'esprit ne fait pas de nous des faibles. Nous considérons la richesse comme quelque chose à utiliser correctement, plutôt que comme quelque chose dont il s'agirait de s'enorgueillir. Quant à la pauvreté, personne ne doit avoir honte d'en admettre l'existence ; la véritable honte consiste à ne pas prendre de mesures pratiques pour s'en échapper. Ici, chaque individu s'intéresse non seulement à ses propres affaires, mais aussi aux affaires de l'État : même ceux qui sont occupés au plus haut point par leurs propres entreprises sont extrêmement bien informés de la politique en général...

Encore une fois, dans les questions de bon sentiment, il y a une grande différence entre nous et la plupart des autres peuples. Nous nous faisons des amis en faisant le bien pour les autres, non en recevant le bien d'eux... Mettant tout cela ensemble alors, je déclare que notre cité est une source d'éducation pour la Grèce.